



© fotolia

Le saviez-vous ?

Si **to be hip** signifie « être dans le coup », en argot américain cela correspond à « l'intelligence », la « débrouillardise ». **To hop** renvoie au sautilllement, au mouvement. Le hip-hop prend tout son sens dans ces différentes approches, on peut le définir comme « l'intelligence en mouvement ».

JEUDI 29 SEPT. 19 H

▲ MÉDIATHÈQUE DE LA CANOPÉE - 1^{ER}

LA CULTURE HIP-HOP, UNE CULTURE DE BANLIEUES ?

Soirée-débat pour explorer la culture hip-hop, avec Olivier Cachin, Hugues Bazin et Isadora Dartial.

Arrivée des USA au début des années 1980, la culture hip-hop s'enracine dans le territoire urbain, particulièrement en Île-de-France. Associé à la jeunesse révoltée de la banlieue, le hip-hop devient rapidement une forme d'expression totale associant des arts tels que la danse, la musique, le graffiti... Comment expliquer le développement de cette culture

urbaine, longtemps considérée comme une sous-culture ? Qui sont aujourd'hui les pratiquants du hip-hop ? Quelles sont les motivations des politiques culturelles menées depuis 30 ans pour soutenir ce mouvement ?



Olivier Cachin. Véritable plume du journalisme musical, fondateur du magazine *L'Affiche*, il a été l'animateur de l'émission *Rapline*, première émission de télé sur le rap dans les années 90 (M6). Ce journaliste passionné par son sujet a largement contribué à faire émerger le rap, la culture hip-hop et les musiques afro-urbaines plus généralement en France.

Hugues Bazin. Chercheur indépendant en sciences sociales, animateur du Laboratoire d'Innovation Sociale par la Recherche-Action, il est chercheur associé à la Maison des Sciences de l'Homme Paris-Nord. Il fut parmi les premiers dans les années 80/90 à organiser des rencontres et écrire sur les expressions des cultures urbaines, notamment à travers *La culture hip-hop* (Desclée de Brouwer, 1995).

Rencontre modérée par **Isadora Dartial**, journaliste à Radio Nova.